La rubrique de Maurice Einhorn (septembre 2026)

La maladie de Parkinson est-elle réellement héréditaire ?

La réponse est à nuancer

Toutes les personnes souffrant d'une maladie de parkinson et ayant des enfants se posent un jour ou l'autre la question de l'éventualité de la transmission héréditaire de leur affection. La science s'est évidemment penchée depuis longtemps sur ce problème et la réponse s'est toujours avérée à nuancer, entre l'absence de tout caractère génétique et la transmission héréditaire systématique.

Pour les chercheurs spécialisés de la prestigieuse Johns Hopkins University à Baltimore, environ 15 % des personnes atteintes de la maladie de Parkinson ont des antécédents familiaux de cette maladie, et les cas liés à la famille peuvent résulter de mutations génétiques dans un groupe de gènes — LRRK2, PARK2, PARK7, PINK1 ou le gène SNCA (voir ci-dessous). Ces chercheurs précisent cependant que l'interaction entre les mutations génétiques et le risque de développer la maladie chez un individu n'est pas entièrement comprise. Les auteurs allemands d'une revue des études sur le sujet, publiée dans *The Application of Clinical Genetics,* rappellent que la maladie de Parkinson peut être causée par de rares mutations génétiques familiales, mais que, dans la plupart des cas, elle résulte probablement d'une interaction entre plusieurs facteurs de risque génétiques et environnementaux. Les experts de *Neurology Associates* publient, sous le titre « *La maladie de Parkinson est-elle héréditaire ? Les chiffres racontent l'histoire* », une revue détaillée, dont on citera deux points très significatifs:

- La plupart des cas de maladie de Parkinson ne sont pas héréditaires

- Les antécédents familiaux comptent, mais le risque reste faible. « *Environ 15 % des personnes atteintes de Parkinson ont des antécédents familiaux de cette maladie. Cependant, même avec un membre de la famille atteint de la maladie de Parkinson, le risque de développer la maladie ne fait qu'augmenter d'environ 1% à 2%. Cette petite augmentation pourrait résulter de facteurs environnementaux partagés ou de liens génétiques non découverts plutôt que d'hérédité directe.* »

De multiples études et analyses vont dans le même sens et si les chiffres diffèrent souvent entre l'une et l'autre, ils restent faibles, voire très faibles. Il faut cependant préciser que la génétique semble jouer un rôle plus important dans certaines populations. Selon une étude publiée dans la revue *Parkinsonism Related Disorders* et fondée sur une base de données de 12 études, le caractère héréditaire de la maladie de Parkinson serait plus marqué en Afrique qu'en Europe et aux Etats-Unis. Il semble que dans le Maghreb également les mutations génétiques impliquées dans la genèse du Parkinson soient plus fréquentes que sous nos cieux. Ceci aussi est sans doute également à nuancer dans la mesure où la recherche sur la maladie de Parkinson est nettement moins poussée que dans les pays occidentaux et asiatiques.

Des neurologues bien intentionnés conseillent aux patients parkinsoniens qui ont des enfants de faire effectuer un test génétique pour s'assurer du caractère (non-)héréditaire de leur maladie, mais il est permis d'être sceptique à propos de la pertinence de cette décision, car le caractère éventuellement héréditaire de leur affection aura pour seul effet de faire vivre leur(s) enfant(s) dans l'angoisse concernant l'avenir, alors qu'il n'existe à ce jour aucun moyen de prévention ni de traitement curatif de la maladie de Parkinson et que l'on sait, au contraire, que le stress a des effets délétères pour les patients concernés. Tout comme pour les personnes ayant des problèmes cardio-vasculaires, il est fortement recommandé de manger sainement et de faire du sport !

Maurice Einhorn

Médecin retraité et journaliste